

ENTRETIEN

AVEC **LEONARD SLATKIN**

*“ C’est la première fois
que je pars aux États-Unis
avec un orchestre étranger ”*

— Qu’est-ce que cela vous fait d’emmener votre orchestre aux États-Unis ?

En fait, c’est la première fois que je pars en tournée aux États-Unis avec un orchestre étranger. C’est donc particulièrement intéressant pour moi de pouvoir offrir au public américain un aperçu des qualités de l’orchestre de Lyon, de lui montrer à quel point il est fantastique, et de lui proposer une grande variété de programmes, en fonction des différentes étapes de notre tour.

— Qu’est-ce que vous allez présenter au public américain pour lui montrer les qualités particulières de l’ONL ?

L’ONL est devenu – du moins depuis que je suis là – un orchestre extrêmement flexible. Il possède ces caractéristiques typiques de tous les excellents orchestres français, une qualité de son tout à fait particulière, notamment dans les cuivres et les bois, parce que les musiciens jouent principalement sur des instruments fabriqués en France. Cela veut dire que le bois utilisé est français, que le cuivre est français, et cela a forcément une influence sur le son, car les musiciens jouent sur ces instruments depuis toujours : alors, le public [américain] entendra un son différent de celui très « éclatant » qu’il a l’habitude d’entendre lorsqu’il écoute des orchestres américains, mais aussi du son très sombre des instruments allemands ou autrichiens. Les instruments à anche double, comme les hautbois ou les bassons, ont un vibrato tout à fait particulier, tandis que les cuivres ont un son « poli », qui n’a pas l’éclat des instruments américains, mais qui est aussi très spécial. Les instruments à cordes viennent du monde entier, tout comme leurs interprètes, mais ils ont en commun une sonorité riche et sombre, que l’on pourrait comparer dans certains cas à celle des orchestres slaves ou allemands. Et les percussions ont une sonorité parfaitement nette et limpide, qui a toujours été la marque de fabrique du style français !

— Parlez-nous un peu de vos liens avec les solistes qui feront partie de cette tournée...

Ce sont des artistes avec lesquels je travaille, d’une manière ou d’une autre, depuis des années. Renée Fleming est depuis longtemps une grande star de la scène lyrique : *Shéhérazade* de Ravel, qui sera au centre du concert au Carnegie Hall, est une pièce maîtresse de son répertoire. Dans ce même concert, Thomas Hampson, avec lequel je n’avais collaboré jusqu’ici qu’en tant que chanteur, sera le narrateur et récitera de sa voix chaude, profonde, sonore et mélodieuse les textes magnifiques d’Amin Maalouf, auteur du

texte d'*Antar*. Gil Shaham a un lien indirect avec la ville de Lyon, car sa sœur est l'épouse de l'un de nos anciens directeurs musicaux, David Robertson ! J'ai commencé à travailler avec lui quand il était encore tout jeune : c'est un violoniste israélien incroyablement talentueux, qui joue avec une joie et une passion extraordinaires, qui seront parfaitement en syntonie avec le *Concerto pour violon* de Samuel Barber que nous allons présenter.

— *Et Antar ?*

Les gens connaissent généralement Rimski-Korsakov pour sa grande *Schéhérazade*. Cependant, de son vivant, il était également connu pour *Antar*, une autre œuvre d'inspiration orientale (l'exotisme était très important pour les compositeurs slaves de son époque). On avait demandé à Maurice Ravel d'écrire la musique pour une pièce théâtrale inspirée de l'histoire d'*Antar* ; mais à cette époque-là, il était occupé à écrire *Daphnis et Chloé* et n'avait pas pu accepter entièrement cette commande. Toutefois, l'idée l'attirait et il a décidé de réarranger la partition de Rimski-Korsakov en y ajoutant 12 minutes de musique « de son propre cru », qui n'a pas été jouée depuis des années et qui n'a jamais été jouée aux États-Unis. Il s'agit d'une œuvre pour narrateur et orchestre, avec un texte récité de manière extrêmement poétique et une musique remarquable. Je crois qu'*Antar* peut être une œuvre particulièrement intéressante pour des gens qui parlent des langues différentes.

— *Quels sont vos liens avec le Carnegie Hall ?*

J'ai débuté au Carnegie Hall avec le *Youth Symphony* de New York en 1967 (ou peut-être même avant), en jouant la musique de William Schuman. Depuis ce jour-là, je ne sais pas combien de fois j'ai joué dans cette salle, en dirigeant des orchestres new-yorkais, d'autres orchestres américains, ou avec d'autres ensembles. J'avais assisté à de nombreux concerts au Carnegie Hall quand j'étais encore étudiant, et je me souviens très clairement de la première fois où je suis monté sur scène pour ma première répétition : soudain, en regardant la salle, je me suis aperçu qu'elle pouvait paraître très intime quand on était assis parmi le public, mais qu'elle devenait très impressionnante vue de la scène, avec 20 000 personnes devant vous ! Et tout à coup, j'ai pensé aux très grands musiciens qui s'étaient produits dans cette salle, mais aussi aux fiascos dont elle avait été le théâtre. Elle reste pour moi l'une des plus grandes salles. Je sais que l'ONL a déjà joué au Carnegie Hall par le passé, mais pour moi, le fait de monter sur scène avec l'ONL a une saveur vraiment particulière.



— *C'est important pour vous de montrer de nouvelles pièces pendant cette tournée ?*

Je me suis intéressé pour la première fois à Guillaume Connesson quand j'étais directeur musical à Washington : Stéphane Denève a dirigé *Supernova* et j'ai entendu là une œuvre et une voix vraiment extraordinaires, une écriture à la fois virtuose mais aussi immédiatement compréhensible pour le public dès la première écoute. Je suis donc très heureux de pouvoir présenter cette œuvre dans le cadre de la tournée américaine, et je suis également très heureux d'annoncer qu'une œuvre que j'ai écrite l'année dernière, intitulée *Kinah*, fera partie du programme de certains concerts. C'est un hommage à mes parents qui me paraît particulièrement approprié dans ce contexte, car il ajoute en quelque sorte une touche personnelle au programme de la tournée, et fait entendre une autre voix, américaine, à côté de tous les auteurs français que nous allons présenter.